

JUSQU'AU BOUT!

RESPECTUEUSEMENT DEDIE A S. E. MGR JOSEPH GUY, OBLAT DE MARIE
IMMACULEE, VICAIRE APOSTOLIQUE DE GROUARD, PROMOTEUR DE
L'AVANT-GARDE



PAROLES DE G. CREPEAU, O.M.I.

MUSIQUE DE THEODORE BOTREL

EDITIONS DE LA SURVIVANCE — LE 19 MARS 1936

JUSQU'AU BOUT!

JUSQU'AU BOUT!

Paroles de G. CREPEAU, O.M.I.

Musique de Théodore BOTREL

M^{te} de Marche

PIANO *ff*

First system of piano introduction, marked *ff*. It consists of two staves with a treble and bass clef, showing a rhythmic accompaniment.

Second system of piano introduction, marked *ff*. It continues the rhythmic accompaniment with a repeat sign at the end.

I.... Nous som_mes fils de ra_ce
II.... Nous com_bat_trons sans dé_fail-

First system of vocal and piano accompaniment. The vocal line is on a single staff, and the piano accompaniment is on two staves. The lyrics are: I.... Nous som_mes fils de ra_ce, II.... Nous com_bat_trons sans dé_fail-

fi_ere, Et nous vou_lons gar_der au coeur, De nos aï_
lan_ ce, Pour no_tre Dieu et pour Sa Loi; Nous dé_fen_

Second system of vocal and piano accompaniment. The vocal line is on a single staff, and the piano accompaniment is on two staves. The lyrics are: fi_ere, Et nous vou_lons gar_der au coeur, De nos aï_, lan_ ce, Pour no_tre Dieu et pour Sa Loi; Nous dé_fen_

REFRAIN

_eux l'ar_deur guer_riè_re, Qui nous ren_dra peu_ple vain_queur.
_drons a_avec vail_lan_ ce, No_tre sym_bole et no_tre foi! "En_ten_dez-

System of vocal and piano accompaniment for the refrain. The vocal line is on a single staff, and the piano accompaniment is on two staves. The lyrics are: _eux l'ar_deur guer_riè_re, Qui nous ren_dra peu_ple vain_queur., _drons a_avec vail_lan_ ce, No_tre sym_bole et no_tre foi! "En_ten_dez-

III

Tes doux accents, langue ancestrale,
Sur notre lèvre, en mots bien francs,
Echo de l'âme nationale,
Résonneront toujours vibrants.

IV

Pour graver dans notre mémoire
Le souvenir de nos aïeux.
Nous relirons dans notre histoire
Notre passé si glorieux!

V

-vous la voix — de la Pat — ri — e, Dans sa dé — tresse, à vous — elle a re —

-cours; — N'ê — tes — vous pas l'es — poir — de la sur — vi — e? — Ac — cou — rez

V

donc bien vite — à son se — cours! "O Ca — na — da fran — çais, — sous la ban —

V

-niè — re! Où sont in scrits tes droits — les plus sac — rés, Nous la jeunesse ardente, —

à l'âme al — tiè — re, Nous dé — fen — dons tes li — ber — tés! —

V

Nous imiterons le courage
Du fier héros que fut Dollard;
Et jusqu'au bout, face à l'orage.
Nous défendrons notre étendard!

VI

Pour protéger notre croyance,
Et notre beau parler français,
Nous lutterons avec constance,
Et Dieu fera le plein succès!

JUSQU'AU BOUT!

LEGENDE

Un chant national pour l'Avant-Garde! Il y avait de quoi tenter un véritable artiste, qui en aurait ciselé avec amour les strophes harmonieuses.

A défaut de génie artistique, l'auteur a essayé d'y verser un peu de son cœur de religieux et de patriote. Il a tenté de lancer à la jeunesse albertaine un appel qui fasse vibrer leurs âmes à l'unisson de celles de tous les amants de la patrie canadienne.

Et tout en songeant à l'Avant-Garde, aux jeunes canadiens-français de l'Alberta, il a intentionnellement élargi son cadre, de façon à enflammer la jeunesse du pays tout entier d'un feu patriotique et religieux intense.

Mais dans cette tentative, il s'est heurté à plus d'un obstacle; plus d'une difficulté l'ont presque forcé d'abandonner la partie; mais soutenu par le désir de faire un peu de bien aux jeunes cœurs français, il en est venu à vous présenter ce poème qui, malheureusement est loin de l'idéal qu'il s'en était tracé.

Que renferme-t-il?

D'abord, le refrain! Dans les premières lignes, la Patrie, en quête de défenseurs, de champions de ses droits, lance un appel aux jeunes, aux âmes généreuses. Elle est en détresse, en ce sens que les droits de ses enfants ne ont pas encore pleinement reconnus, que la vie nationale est encore bien loin du degré d'intensité auquel elle devrait s'élever.

Elle demande à ceux qui sont l'espoir de demain, et les garants de l'avenir, en un mot, aux véritables artisans de la Survivance de la race et du génie français, de venir à son secours, de venir s'enrôler sous sa bannière, sous celle de l'Avant-Garde.

Que répondront les jeunes? Dans un moment d'enthousiasme, ils déclarent qu'enrôlés sous la bannière, sous l'étendard de la Patrie, ils consacreront les énergies surabondantes du printemps de leur existence à défendre les droits, les libertés du Canada-Français.

Ces droits sacrés, ce sont le droit de pratiquer sans vexation aucune leur sainte religion, la plus belle part de l'héritage des aïeux; le droit de faire résonner les syllabes françaises du Pacifique au Labrador; le droit de s'inspirer du passé d'héroïsme qu'est leur histoire, afin d'y puiser des exemples féconds qui doivent inspirer toute leur conduite.

Et s'il est question d'une jeunesse à l'âme altière, il ne faut pas traduire ce qualificatif par orgueilleuse ou hautaine; mais par fière, d'une fierté de bon aloi, d'une fierté qui s'appuie sur des origines nobles et dignes: Bon sang ne peut mentir!

Enfin, si le mot AVANT-GARDE est omis, le chant est quand-même rempli de l'idée de l'Avant-Garde—et les termes guerriers qui s'y rencontrent indiqueraient à eux seuls qu'il s'agit d'un chant de militants,

de soldats, tels que doivent l'être les Avant-Gardistes.

Les différents couplets reprennent une à une les idées impliquées dans le refrain. Ils sont l'expression plus détaillée de la réponse de la jeunesse à la Patrie.

Le premier est une promesse de lutter... une évocation des luttes que le peuple canadien n'a pas cessé de livrer à ses ennemis pour pouvoir survivre—une évocation aussi de la victoire qui a toujours couronné ces luttes de la vigoureuse petite nation aux prises avec de redoutables adversaires.—Luttons, et nous survivrons, c'est une loi de l'histoire! Et pour cela, embrasons nos cœurs de la flamme qui fait les héros.

Nous lutterons donc. Et, tout d'abord, ce sera pour notre Dieu, pour sa sainte Loi, pour garder intact le dépôt de la foi.—Pourquoi lutter pour la religion, puisque les "portes de l'enfer ne prévaudront point contre elle?" Pourquoi? Parce qu'elle est un flambeau qu'il nous faut maintenir, non pas allumé, car il ne peut s'éteindre, mais couronné d'une flamme bien vivace, et surtout exposé à la vue de tous, pour que sa lumière éclaire les âmes que nous avons mission de conduire à Dieu.

Nous lutterons pour notre langue—d'abord pour lui garder sa pureté: il ne faut pas que d'autres mots que des mots bien français et bien purs de tout alliage sortent de notre bouche. La langue! oui, elle est bien l'écho de l'âme du peuple! et il faut que sur nos lèvres, elle résonne en termes vibrants, vibrants de patriotisme, vibrants d'amour de notre cher pays.

Que dire du patrimoine de notre histoire? Il est envahi de toutes parts... Nous nous ferons un devoir de connaître notre épopée nationale; c'est une condition essentielle de notre fierté, et de notre constance dans la lutte.

Enfin, puisqu'il nous faut un modèle, nous contemplerons un instant le héros idéal: Dollard des Ormeaux! Comme lui, nous défendrons l'étendard, et malgré le nombre des assaillants, malgré les défections des nôtres, nous tiendrons tête à l'orage. Nous ferons face à l'ennemi JUSQU'AU BOUT. Et si nous ne pouvons vaincre, nous ferons le sacrifice de notre vie confiant à un autre le drapeau que nous aurons si bien défendu.

Et en toutes occasions, nous nous souviendrons du vieux dicton: Faites votre devoir, Dieu fera le succès.—Nous lutterons donc avec confiance, certains que Dieu, qui a donné à notre peuple une mission civilisatrice dans le Nouveau-Monde, ne l'abandonnera jamais. Comme Dollard au Long Sault, nous combattons en priant; et nous prions en combattant!

Voilà ce que contient le chant de l'Avant-Garde, ou du moins, ce qu'il veut exprimer. Puisse-t-il aider notre jeunesse à aller de l'avant avec courage et avec élan.

